

---

**LITTÉRATURES FRANCOPHONES**

**Écocritique caribéenne : une manière d'habiter le monde**

FRA 6420

Horaire : mercredi 12h30-15h30

Automne 2025

---

Emeline Pierre

[emeline.pierre@umontreal.ca](mailto:emeline.pierre@umontreal.ca)

**DESCRIPTION**

Dans le contexte de la crise écologique, l'on assiste au développement fécond d'une littérature caribéenne où la question environnementale prend une place grandissante. Cependant, cette attention portée à l'écosystème n'est pas un phénomène nouveau dans la région. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'essai de l'historien martiniquais Moreau de Saint-Méry (1797) dénonçait déjà les effets dévastateurs de la déforestation à Hispaniola – l'actuelle Haïti – durant la période coloniale, mettant en évidence les conséquences des modes d'occupation humaine sur le territoire. Au tournant du siècle dernier, la poésie du Guadeloupéen Saint-John Perse s'émerveille de la mer, des vents et de la faune, construisant un imaginaire du vivant profondément ancré dans la nature. De même, *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain est aujourd'hui reconnu comme le premier grand roman écologique haïtien. Quant au conte créole, il met en scène le motif de la transformation d'humains en animaux non-humains et inversement, ce qui interroge les frontières entre les espèces. Riche d'un dialogue constant avec son biotope, la littérature caribéenne propose depuis longtemps un questionnement sur les différentes manières d'habiter le monde.

L'espace caribéen ayant été spolié, abîmé et dénaturé, l'écologie, dans cette partie du monde, ne peut être dissociée des enjeux de race, de classe et de genre. Parmi les questions à prendre en considération figure l'hétérogénéité des contextes d'énonciation entre Haïti et les départements français d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique) qui composeront le corpus étudié. Cette diversité se manifeste dans la façon dont les préoccupations écologiques sont mises en texte et dans la pluralité des discours environnementaux.

Comme le souligne Daniel Maximin, « la nature dans la Caraïbe n'est pas un décor, c'est un personnage central de son histoire » (2006, p. 81). C'est dans cette perspective que l'écocritique caribéenne permet d'ausculter l'impact de la géographie (insulaire). La mémoire de l'esclavage se mêle aux violences historiques, les bouleversements climatiques aux désastres naturels (ouragan, tremblement de terre, éruption volcanique), ce qui affecte les espaces et nourrit les imaginaires. À partir de notions telles que « l'habiter colonial », « l'écologie décoloniale » (Ferdinand), « le colonialisme vert », le « plantationocène » (Haraway), « l'imaginaire botanique » (Bouvet et al.) ou « la collapsologie », l'écocritique caribéenne permet l'étude des interactions entre les humains et les non-humains dans les textes.

L'objectif de ce séminaire est triple :

- Comprendre les fondements et les singularités de l'écocritique caribéenne, en partant de l'analyse de corpus littéraires et artistiques variés ;
- S'interroger sur les modalités de représentation des relations entre les humains et des milieux naturels;
- Examiner le corpus selon une approche écocritique, en recourant à des outils méthodologiques spécifiques.

C'est dans cette optique que nous verrons comment l'écocritique caribéenne peut alimenter une réflexion plus large sur notre façon de percevoir, voire d'inspirer de nouvelles manières d'habiter le monde.

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

- Bref exposé oral sur un extrait de texte théorique : 20 %
- Exposé oral à partir d'une œuvre au programme : 40 %
- Travail écrit dans le prolongement de l'exposé oral : 40 %

### CORPUS

#### Corpus primaire ( provisoire )

- ALEXIS Jacques-Stephen, *Les arbres musiciens*, Paris, Gallimard, 1997 [1957].  
CONDÉ, Maryse, *La vie scélérate*, Paris, Seghers, 2014 [1992].  
GLISSANT, Edouard, *Le Quatrième siècle*, Paris, Gallimard, 2022 [1964].  
NIEL, Colin, *Ce qui reste en forêt*, Arles, Actes Sud, coll. « Babel noir », 2015 [2013].  
PINEAU, Gisèle, *L'espérance macadam*, Paris, Hervé Chopin, 2006 [1995].  
VICTOR, Gary, *Nuit albinos*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2016 [2008].

#### Corpus : une œuvre au choix pour l'exposé et le travail final

- CHAMOISEAU, Patrick, *Les neuf consciences du Malfini*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2010 [2009].  
CONFIANT, Raphaël, *Commandeur du sucre*, Paris, Écriture, 1994.  
GODOC, Philippe, *Kepone*, Paris, Gallimard, coll. « Folio policier », 2024 [2023].  
JOSEPH, Mélodie, *La semeuse de vents. T.1. La respiration du ciel*, Paris, Gallimard, coll. « Folio fantasy », 2024 [2023].

- OUBLIÉ, Jessica et al., *Tropiques toxiques. Le scandale du chlordécone*, Paris, Escales, 2020.
- MÉTELLUS, Jean, *Au pipirite chantant*, Paris, Les lettres nouvelles/Maurice Nadeau, 1978.
- MILCÉ, Jean-Euphèle, *Les jardins naissent*, Montréal, Coups de tête, 2011.
- MAXIMIN, Daniel, *L'île et une nuit*, Paris, Seuil, 1995.
- LAFERRIÈRE Dany, *Tout bouge autour de moi*, Montréal, Mémoire d'encrier, coll. « Chronique », 2010.
- LAHENS, Yanick, *Bain de lune*, Paris, Points, 2015 [2014].
- ROCH, Michael, *Tè mawon*, Paris, Livre de poche, 2024 [2022].
- ROUMAIN, Jacques, *La montagne ensorcelée*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2005 [1931].
- SCHWARZ-BART, Simone, *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, Paris, Points, 1995, [1972].
- TARDON, Raphaël, *La caldeira*, Matoury, Ibis rouge, 2002 [1949].
- TROUILLOT, Evelyne, *Rosalie l'infâme*, Paris, Dapper, 2003.
- ZOBEL, Joseph, *Diab'-là*, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 2004, [1947].

### **Théorie et critique**

- AMY DE LABRETÈQUE, Pauline et Natacha D'ORLANDA, *Paysages littéraires : nature, écologie, écocritique dans les littératures caribéennes*, Paris, Garnier, 2023.
- BOMBARDI, Larissa Mies, *Pesticides. Un colonialisme chimique*, Paris, Anacaona, 2024.
- BOUVET Rachel et al., *Entre les feuilles. Explorations de l'imaginaire botanique contemporain*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Approches de l'imaginaire », 2024.
- CLAVARON, Yves, « Chroniques animales et problématiques postcoloniales », *Klincksieck. Revue de Littérature comparée*, n° 338, 2011, pp. 197-211.
- CHIARI, Sophie, *L'écocritique. Repenser l'environnement au prisme de la littérature*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2024.
- CHIVALLON, Christine, *L'humain - l'inhumain : l'impensé des nouveaux matérialismes (matérialité, ontologie, plantationocène)*, Selles-sur-Cher, Atlantiques déchaînés, 2022.
- DELOUGHREY, Elizabeth et George B. HANDLEY, *Postcolonial Ecologies. Literatures of the Environment*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- EL KHOURY, Mona et Nikhita OBEEGADOO, « Dossier spécial : *Meetings of Postcolonialism and Ecocriticism* », *Nouvelles études francophones*, vol. 28, n° 2, 2023.
- FERDINAND, Malcom, *S'aimer la terre : défaire l'habiter colonial*, Paris, Seuil, 2024.

----, *Une écologie décoloniale : penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019.

GARRARD, Fred, *Ecocriticism*, New York, Routledge, 2012.

GLISSANT, Édouard, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990.

GLOTFELTY, Cheryl et Harold FROMM, *The Ecocritical Reader. Landmarks in Literary Ecology*, Athens, The University of Georgia Press, 1996.

GOSSER ESQUILIN, Mary Ann, *Culture, Nature and the Other in Caribbean Literature. An Ecocritical Approach*, Amherst, New York, Cambria Press, 2023.

HARAWAY, Donna, « Anthropocene, Capitalocene, Plantationocene, Chthulucene: Making Kin », *Environmental Humanities*, vol. 6, n° 1, 2015, pp. 159-165.

HUGGAN, Graham et Helen TIFFIN, *Postcolonial Ecocriticism. Literature Animals, Environment*, London et New York, 2010.

LOICHOT, Valérie, « Petit pays : La Caraïbe à la proue de l'écocritique », *Contemporary French and Francophone Studies*, vol. 25, n°1, pp. 60-74.

MAXIMIN, Daniel, *Les fruits du cyclone : une géopoétique de la Caraïbe*, Paris, Seuil, 2006.

MUNRO, Martin, *Tropical Apocalypse : Haiti and the Caribbean End Times*, Charlottesville, University of Virginia Press, 2015.

PAGEAUX, Daniel-Henri, « La mer, l'esclavage et l'imaginaire des "isles": (Antilles, Réunion) », *Carnets*, Première Série – 1, 2009.

PHILIPPE, Maxime, « La mangrove et la littérature antillaise : perpétuer le rhizome », *L'Esprit créateur « Plant Studies / Études végétales »*, Rachel Bouvet et Stéphanie Posthumus (dir.), vol. 60, n° 4, Hiver 2020, pp. 54-64.

PIERRE, Emeline, « Les préoccupations écologiques du polar caribéen », *Interculturel Francophonies « Le polar francophone ou la pensée d'une dynamique hybride »*, Adama Togola (coord.), n°44, 2023, pp. 19-36.

SIMATSOCHI-BRONÈS, Françoise, « Roman francophone caribéen et pensée écologique », *Penser le roman francophone contemporain*, Lise GAUVIN et al., Montréal, PUM, coll. « Espace littéraire », 2020, pp. 280-293.

SUBERCHICOT, Alain, *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée*, Paris, H. Champion, 2012.

VIGNOLI, Alessia, *La catastrophe naturelle en littérature. Écritures franco-caribéennes*, Paris, L'Harmattan, 2022.

La bibliographie complète sera communiquée à la rentrée.

### **Intégrité**

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>